

(Mobile ebook) File size: 75.Mb

On nous appelle " les Karachi "



*Par MAGALI DROUET, Sandrine
LECLERC*

*DOC | *audiobook | ebooks | Download
PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les
ventes : #508041 dans eBooksPubli le:
2010-11-10Sorti le: 2010-11-10Format:
Ebook Kindle

(Mobile ebook) On nous appelle " les
Karachi "

**Par MAGALI DROUET, Sandrine
LECLERC : On nous appelle " les
Karachi "** before purchasing it in order to
gage whether or not it would be worth my
time, and all praised On nous appelle " les
Karachi ":

Download

Read Online

Description :

Présentation de l'auteur" Ce livre est le récit des événements que nous vivons depuis maintenant plus de huit ans, lorsque nos proches ont perdu la vie dans l'attentat de Karachi, en 2002. Entre manipulations politiques et grandes trahisons, entre force et courage, c'est l'histoire de nos vies brisées que nous souhaitons partager avec nos concitoyens. Parce qu'avoir pris la plume nous a permis de nous sentir moins seules. Mais aussi, évidemment, de rendre hommage nos proches ; un devoir de mémoire inscrit au plus profond de nous. Ce texte deux voix nous permet de témoigner librement et publiquement, pour la première fois, de tout ce que nous avons vécu. Nous n'avons aucun compte à rendre. Nous ne sommes instrumentalisées par personne. Nous

voulons juste savoir pourquoi nos pres sont morts. "ExtraitIntroduction Le 13 mai 2002, lors de la crmonie officielle pour les victimes de l'attentat de Karachi, Jacques Chirac dclara : Je leur exprime la reconnaissance de la nation qui ne les oubliera pas. Ce crime est monstrueux. Ses auteurs seront punis. Il ne peut y avoir de sanctuaire pour les terroristes. C'est un combat que nous avons engag et que nous poursuivrons sans relche, en France et l'tranger. Ma dtermination, comme celle du gouvernement, est totale. Nous ne cderons ni la menace, ni au chantage. [...] La Rpublique honore la mmoire des victimes de ce drame. Elle sait ce qu'elle leur doit et ne l'oubliera pas. Hlas, force est de constater que, huit ans plus tard, ces belles promesses humanistes sont restes vaines, l'appui de l'Excutif franais tant inexistant dans cette affaire. Il aura fallu attendre la nomination du juge d'instruction Marc Trvidic, fin 2006, dans ce dossier pour que l'enquete soit enfin traite avec le srieux qu'elle mrite Au-del de la souffrance lie la mort de nos proches, le prjudice subi du fait du mpris des autorits est difficilement imaginable pour tous ceux qui n'ont pas vcu cette affaire de l'intrieur. Face aux tonnantes campagnes de communication du pouvoir, visant laisser croire que nous avions droit un traitement de faveur, il nous a toujours t difficile de nous exprimer, afin que chacun connaisse rellement ce que nous vivions au quotidien ; qu'on prenne conscience que nous ne sommes pas des privilgis ; que chacun sache que, une fois les crmonies officielles cltues, notre cauchemar a vraiment commenc et que nous sommes rests seuls avec notre douleur, sans aucun soutien psychologique adapt. Nous avons souhait crire ce livre deux mains car, bien que chaque famille ait vcu la mme tragdie, nos faons de l'apprhender sont diffrentes. Raconter notre drame terrible, c'est mettre en commun nos points de vue et retracer le plus fidlement possible notre cheminement. Certains lecteurs trouveront peut-tre que notre rcit manque de sentiment ou d'motion... Nous n'avons pas pour objectif de susciter la piti, ni mme la compassion. Notre but est simplement que chacun puisse se faire une ide de ce qu'est pour nous l'affaire Karachi. Ce que nous vous livrons aujourd'hui dans ce livre, ce n'est pas notre souffrance, qui nous est personnelle et indescriptible, mais notre histoire du 8 mai 2002 ce jour.Revue de presseC'est l'histoire d'une rbellion inattendue dans un monde o rgne en matre la raison d'Etat. Les familles des victimes de l'attentat qui a cot la vie, le 8 mai 2002, au Pakistan, onze Franais de la Direction des constructions navales (DCN) charge de construire des sous-marins pour ce pays ont dcid de briser le carcan anonyme dans lequel les autorits aiment souvent les cantonner. C'est une vritable charge, signe par deux filles de victimes, Magali Drouet et Sandrine Leclerc. L'originalit de l'ouvrage rside dans l'absence de pathos et la description d'une qute de justice en butte cette raison d'Etat qui devait, pensaient-elles, soutenir leur besoin de comprendre pourquoi leurs pres sont morts Karachi. (Jacques Follorou - Le Monde du 18 novembre 2010)